

[Text]

that is coming up for renewal. They want to build roads, and so on, in Newfoundland. Federally we are not that innocent either. Some of my federal colleagues have ideas that differ from mine about what we should be doing about food production in Newfoundland.

Senator Marshall: With the cost of transportation, and the isolation, it would certainly be to their advantage.

On the other hand, apparently Nova Scotia has approximately one million acres of underutilized agricultural soils. That seems to be a very large figure. Is that due to lack of attention?

Hon. Mr. Whelan: My deputy minister comes from Nova Scotia and from time to time he returns on visits; so he perhaps has a wee bit of partiality to that area of Canada where his roots are. We have a program that we have developed with Nova Scotia. We share developing land. They pay farmers to clear and drain it and we have all kinds of programs and other forms of technology which we directly deliver. Last year in Nova Scotia they cleared approximately 9,000 acres of land. We get a report, because our people have to work very closely with the provincial people on those programs. It is one thing to put land into productivity, but, when we do so, if it is near a stream, we have to make sure that we do not clear all of the trees up to the stream bed. We should leave a protective strip of land in the area to make sure that we control the erosion. It is pretty much the same all across Canada. Our soil is tender and fragile.

Senator Marshall: The objective is to save the land.

Hon. Mr. Whelan: To save it and keep it. It is already down to about half of its nutrient capacity, and we have not farmed it that long. When you compare it with some of the other land in the world that has been farmed for a couple of thousands of years, our land is much more fragile. We are a very diverse country. Agriculture in Canada is a divided responsibility under our constitution. The provinces own the land; we don't. And yet we are aware of people all over the world doing the things that I have spoken about here, and they are doing them very successfully.

Dr. Hill can tell you about that. For instance, with regard to salinity of soil, I could be doing a tremendous job, with no summer fallow or anything else, but just leaving the stubble in the soil and perhaps using zero tillage. But, while I was doing that, the water could move down and bring the salt out onto my land. I could be doing everything right and my neighbour could destroy me, although not intentionally, of course: The point is that in our society everyone does not farm the same. Even if they belong to a marketing board, they do not farm the same.

[Traduction]

priorité à l'agriculture. Le gouvernement fédéral a conclu une petite entente avec cette province qui doit être renouvelée. Les Terre-Neuviens veulent construire des routes et ainsi de suite. Et le gouvernement fédéral n'est pas aussi naïf non plus. Certains de mes collègues ont des idées différentes des miennes en ce qui a trait aux mesures à adopter concernant la production de denrées alimentaires à Terre-Neuve.

Le sénateur Marshall: Si l'on tient compte des coûts de transport et aussi de l'isolement, Terre-Neuve pourrait certainement tirer profit de la situation.

Quant à la Nouvelle-Écosse, vous dites, dans une lettre au président, que cette province compte environ 1 million d'acres de terres agricoles sous utilisées. Cela me semble excessif. Est-ce par manque d'intérêt!:

L'honorable M. Whelan: Mon sous-ministre est originaire de la Nouvelle-Écosse. De temps en temps il retourne chez lui en visite; il est donc peut-être un peu partial envers cette région du Canada, là où plongent ses racines. Nous avons élaboré un programme de concert avec la Nouvelle-Écosse pour mettre en valeur des terres. La province paie les agriculteurs qui défrichent et drainent les terres et nous offrons toutes sortes de programmes et d'autres formes de technologie qui nous permettent d'orienter tout cela. L'an dernier, en Nouvelle-Écosse on a défriché environ 9 000 acres de terre. On nous fournit un rapport parce que nos fonctionnaires doivent travailler en étroite collaboration avec leurs homologues provinciaux à l'application de ces programmes. C'est tout un travail que d'assurer la productivité des terres, car si elles se trouvent près d'un cours d'eau, nous devons nous assurer que l'on n'abatte pas tous les arbres jusqu'au lit de de la rivière, qu'on ait une bande de terre qui serve de polution dans cette région afin que nous puissions planifier et contrôler l'érosion. C'est pratiquement ce qui se passe dans tout le Canada. Notre sol est une ressource fragile.

Le sénateur Marshall: Et l'objectif est de sauver nos terres.

L'honorable M. Whelan: Les sauver et les conserver. La capacité nutritive de nos terres est environ réduite de moitié bien que nous ne les exploitons pas depuis si longtemps. Lorsque vous comparez nos terres avec celles d'autres pays qui font de l'agriculture depuis deux mille ans ou plus, notre terre est beaucoup plus fragile. Notre pays est très diversifié. L'agriculture, au Canada, est de compétence partagée, d'après la Constitution. Les provinces possèdent les terres, mais pas nous. Nous disposons d'exemples d'agriculteurs qui ont mis en pratique ici et avec beaucoup de succès, les techniques dont j'ai parlé tout à l'heure.

M. Hill peut vous le dire. Par exemple, en ce qui concerne la salinisation des sols, on pourrait faire du très bon travail, sans jachère ou quoi que ce soit d'autre. On pourrait laisser le chaume dans le sol et peut-être ne pas faire de labour. Mais il se peut très bien qu'un agriculteur fasse de la jachère ou que sais-je et que l'eau s'écoule de ces terres charriant des sels qu'elle déposera sur les jachères. Il se peut que je fasse tout selon les normes et que mon voisin vienne me ruiner, non pas intentionnellement, bien sûr, mais dans notre société, tous les agriculteurs n'exploitent pas leur ferme de la même façon.